

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - N° 1-2 - 2010



LE MOBILIER D'UNE STRUCTURE GALLO-ROMAINE DU SITE RURAL DE LA "RUE DES ÉRABLES" À CRÉPY-EN-VALOIS (OISE)

Patrice BERTIN, Richard DELAGE, avec la collaboration de
Louis HUGONNIER & Vincent LEGROS

INTRODUCTION

C'est préalablement à la construction de lotissements privatifs et de lotissements à caractère social qu'un diagnostic archéologique a été prescrit par le service régional de l'archéologie de Picardie à Crépy-en-Valois (Oise) au lieu-dit "Rue des Érables". Cette opération a été réalisée par l'INRAP en avril 2008.

PRÉSENTATION DU SITE

LA VILLE DE CRÉPY-EN-VALOIS

La commune de Crépy-en-Valois se situe au sud-est du département de l'Oise (fig. 1), au milieu d'une vaste plaine agricole. Elle se trouve au centre d'une clairière limitée au sud par les bois de Gombrie, à l'ouest par l'ensemble des forêts d'Halatte, de Chantilly et d'Ermenonville, à l'est par la forêt de

Retz et enfin au nord-ouest par celle de Cuise. La ville est bâtie sur un éperon bordé par deux rus : au nord, celui des Taillandiers et au sud celui de Sainte-Agathe.

LA ZONE DU DIAGNOSTIC

La surface diagnostiquée (près de 73 000 m²) se trouve au sud-est de la ville actuelle, entre les routes départementales 25 et 332, en direction de Lévignen (fig. 2). Les vestiges gallo-romains mis au jour se concentrent dans les tranchées n° 13 à 15. Il s'agit d'un bâtiment, d'un fossé, d'un mur ou muret et d'une structure de combustion dont la fonction reste indéterminée. Le reste du site se développe sous l'actuelle sablière déjà exploitée depuis plusieurs décennies. On notera qu'un établissement antique a été repéré à 1,5 km au sud, au lieu dit "Le Haut de Vaudemanche" sur la commune de Lévignen (BERTIN 2006 et fig. 2).

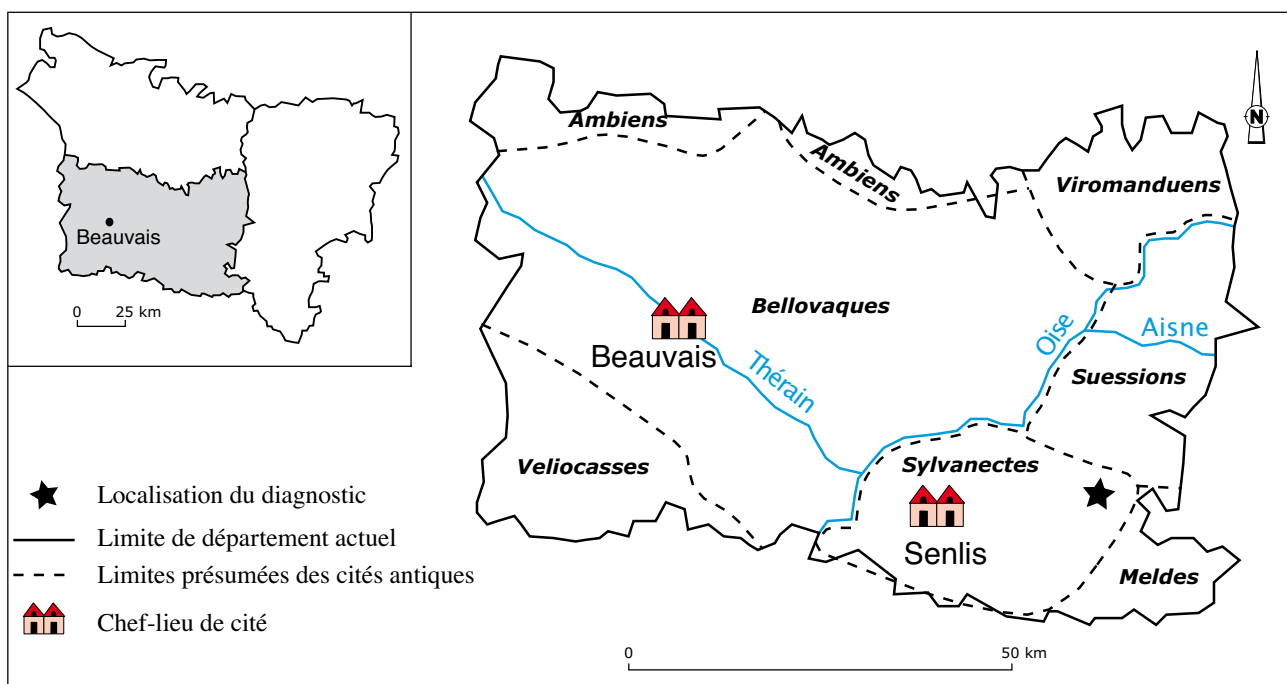


Fig. 1 - Situation du diagnostic dans l'Oise et au sein des cités antiques

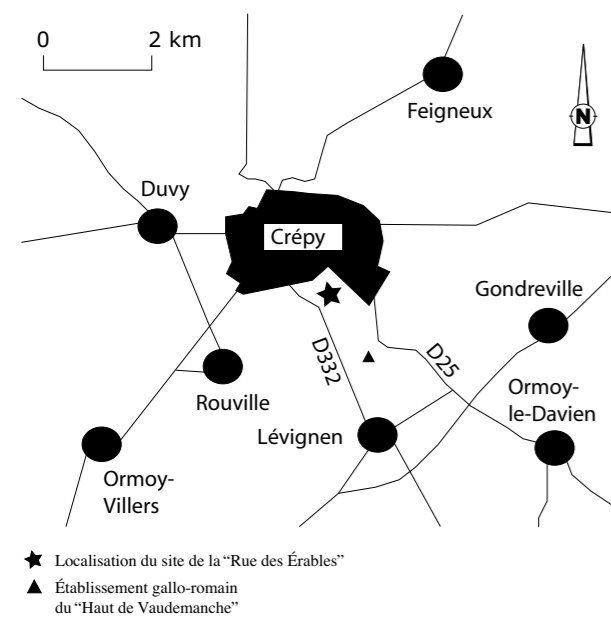


Fig. 2 - Localisation de l'opération et les alentours de Crépy-en-Valois

LA STRUCTURE F.3 DE LA TRANCÉE 14

C'est une structure semi-excavée profonde d'environ 0,30 m, de forme rectangulaire et d'une superficie de 15 m² (5 x 3 m). Elle est délimitée par quatre alignements de blocs de pierre non taillés retrouvés sur une seule assise (1). Les observations de terrain montrent que ces pierres ont dû s'écrouler (résultat d'une détérioration progressive) ou être éboulées vers l'intérieur au moment de son abandon. L'absence de pierres dans l'angle nord-ouest laisse supposer un accès à cet endroit. Quant au remplissage, il s'agit d'une couche d'une épaisseur d'environ 0,30 m (fig. 3, US 2) qui se compose d'un sédiment argileux gris clair homogène mélangé à quelques nodules de pierres. En revanche, la couche, qui est directement posée sur le sol naturel, est constituée (fig. 3, US 4), d'un sédiment noirâtre assez inégal et plutôt concentré dans la partie nord et nord-est de la structure.

Ainsi, les observations de terrain montrent que nous sommes en présence d'un bâtiment semi-excavé, très arasé, d'une surface de 15 m² et doté d'un accès certainement situé dans l'angle nord-ouest. Quant à sa fonction exacte, elle reste incertaine. Néanmoins, au vu de l'exiguïté, il semble exclu d'y voir un espace de vie : il s'agit plus probablement d'un bâtiment annexe (remise ou petit bâtiment de stockage). Le matériel mis au jour dans le remplissage est homogène et permet de dater son comblement terminal dans la première moitié du III^e s. On remarquera avec attention qu'aucun élément de faune n'a été collecté (problème de conservation ?) et qu'une tesselle de couleur noire

1 - Vu le temps imparti au diagnostic, le mur nord a été retiré à la pelle mécanique de manière à purger la structure dans les délais les plus courts.

a été découverte. Mis au jour dans le cadre du diagnostic, et déconnecté du reste de l'habitat qui doit très certainement se trouver vers le sud, sous la colline artificielle, il n'est guère possible d'aller plus loin dans les interprétations.

LE MOBILIER

LA CÉRAMIQUE

Cette structure a fourni 640 tessons pour un NMI estimé à 45 formes (tab. I). Cet ensemble relativement modeste permet toutefois d'ajouter un jalon supplémentaire à la connaissance du faciès céramique de ce secteur du sud-est de l'Oise. La méthode de comptage suit les recommandations de la table-ronde du Mont-Beuvray (ARCELIN, & TUFFREAU-LIBRE 1998).

Caractère de l'assemblage

La céramique sigillée

Les sigillées originaires de Gaule du Centre se distinguent par la présence de deux Drag. 37. Sur le premier, on peut reconnaître une décoration dans le style de CATVSSA I (2) dont l'activité est à situer à Lezoux entre 140 et 170 (fig. 4, n° 1). Quant au second, il s'agit de PRISCVS/CLEMENS (3), officine lézovienne du derniers tiers du II^e s. (fig. 4, n° 2).

Les sigillées de Gaule de l'Est (Argonne), deux fois plus nombreuses que celles du Centre, correspondent à une assiette/plat Drag. 32 (non fig.), un Drag. 18/31 (fig. 4, n° 3), un mortier de type Drag. 45 (fig. 4, n° 4) et un tesson d'un Drag. 37 (fig. 4, n° 5) dont le décor, fragmentaire, ne peut être caractérisé (4).

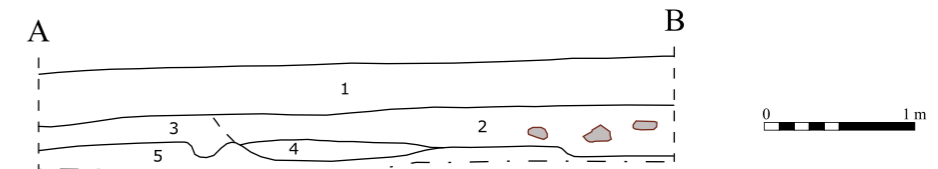
La céramique à paroi fine

Elles correspondent à deux gobelets. Le premier, d'origine argonnaise, (fig. 4, n° 6) est engobé noir, la pâte est orange à cœur gris et la lèvre est en corniche (BLASZKIEWICZ & DUFOURNIER 1989). Il est à remarquer, comme à Amiens à la même période, que la qualité de l'engobe est médiocre et on observe une disparition presque complète des projections de particules argileuses (BAYARD 2001). Quant au second gobelet, il présente un aspect de surface rougeâtre, assez métallescent et une pâte sableuse, fine et orange. Son origine reste inconnue mais il pourrait s'agir d'une production régionale dont le centre producteur reste encore à découvrir.

2 - CATVSSA I : Motifs : Osw. 812, 1784 ; Rog. C214 ; Ove : B109 ; LSO : A15.

3 - PRISCVS/CLEMENS : Motifs : Osw. 334, 628 ; Rog. H185, R3/5 ; Ove : B103 ? ; LSO : A2

4 - Cerf : Hofmann 216-218, Avocourt A25, Saint-Mard A20 ; triple arcade indéterminée (HOFMANN 1968 ; BRULET & FELLER 2003 ; RAEPSAET-CHARLIER & CLAUSSE 1977-1978).



US1 : terre végétale.
 US2 : sédiment argileux gris clair homogène + nodules de pierre.
 US3 : sédiment gris clair homogène moins compact que la couche 2.
 US4 : sédiment argilo-sableux noir homogène.
 US5 : terrain naturel : limon argileux jaune vif homogène.

Fig. 3 - Vue en plan et en coupe de la structure TR14, F3

La céramique commune sombre

La céramique commune sombre représente près de 67 % du NMI. Au sein de cette catégorie, on constate la présence de trois productions différentes. La première se compose d'un aspect de surface noir et d'une pâte grossière dégraissée à la coquille en général et le plus souvent de nummulites. Elle correspond à 29 % du NMI total et à 43 % du NMI de la céramique commune sombre. On distingue :

- 5 individus de type indéterminé ;
- 4 jattes à panse arrondie à lèvre déversée (fig. 4, n° 7-8) ou triangulaire avec gouttière, Pissot (5) type 13 de Pissot (note 5 et fig. 4, n° 9-10) ;
- 3 assiettes ou plats à cuire (Bayard type 48 ; BAYARD 1980, p. 203 ; Pissot type 3 et fig. 4, n° 11-13) ;
- 1 dolium (Pissot type 31 et fig. 5, n° 14).

5 - Typologie établie dans le cadre d'un mémoire de maîtrise : cf. PISSOT 1988.

Catégorie	Groupe	Sous-groupe	NR Gr.	NR %	NMI Gr.	NMI %	Forme	NMI forme	III
Sigillée	Gaule du Centre		6	0,93	2	4,44	Drag. 37 Drag. 37	1 1	iso 1 iso 2
	Gaule de l'Est		47	7,34	4	8,88	Drag. 32 Drag. 18/31 Drag. 45 Drag. 37	1 1 1 1	iso 3 iso 4 iso 5
Paroi fine	Argonne		9	1,40	1	2,22	gobelet	1	
	Ind.	rougeâtre	1	0,15	1	2,22	gobelet	1	
Sombre	grossière	coquillier	176	27,50	13	28,88	forme ind.	5	
							jatte	1	iso 7
	jatte	1	iso 8						
	forme ouverte	2	iso 9-10						
plat à cuire	3	iso 11-13							
dolium	1	iso 14							
sableuse			195	30,46	15	33,33	forme ind.	7	
							pot type A	2	iso 15
							pot	1	iso 16
							forme ouverte	1	iso 17
							jatte	1	iso 18
							tripode	2	iso 19
poêlon	1	iso 20							
quartz			4	0,62	2	4,44	plat à cuire	1	iso 21
							plat à cuire	1	iso 22
Claire	sableuse		132	20,62	4	8,88	cruche/amphore	4	
	calcaire		42	6,56	1	2,22	cruche	1	
Amphore	importée	Bétique	18	2,81	1	2,22	Dr. 20	1	
		Narbonnaise	10	1,56	1	2,22	G 3/5	1	
Total			640	100,00	45	100,00		45	

Tab. I - Comptage de la structure TR14, F3

La seconde production est gris clair à gris foncé ou noir à pâte sableuse. Elle représente 33 % du NMI total et 50 % du NMI de la céramique commune sombre. On reconnaît :

- 7 individus de type indéterminé ;
- 2 pots à lèvre oblique (Barat type A ; BARAT 1993, p. 96) ; Pissot type 18 et fig. 5, n° 15) ;
- 1 pot à lèvre déversée (fig. 5, n° 16) ;
- 2 jattes à lèvre ronde (Pissot type 15 et fig. 5, n° 17) ou déversée (fig. 5, n° 18) ;
- 2 tripodes (Pissot type 11 et fig. 5, n° 19) ;
- 1 poêlon (fig. 5, n° 20).

Quant à la troisième, il s'agit d'un aspect de surface gris clair ou noir et d'une pâte dégraissée à l'aide de grains de quartz apparents. On identifie :

- 2 assiettes ou plats à cuire (fig. 5, n° 21-22, type 37 de Bayard, cf. BAYARD 1980, p. 201).

La céramique commune claire

Avec près de 11 % du NMI, la céramique commune claire est exclusivement représentée par des cruches et/ou des amphores dont la majorité est à pâte sableuse. Elles ont une teinte jaune, marron-

orangé, rose ou blanchâtre. Une dernière cruche a un aspect de surface rose et une pâte calcaire rose à cœur gris.

Les amphores

On ne distingue que des amphores importées. Il s'agit d'une amphore à huile de type Dressel 20 en provenance de Bétique et d'une amphore à vin de type G3/5 originaire des ateliers de Narbonnaise.

LE MÉTAL

Quelques objets en fer ont également été mis au jour dans cette structure. Il s'agit de quatorze clous, de six fragments de tôle en fer et de cinq amas ferreux de faible dimension de fonction indéterminée. Enfin, on comptabilise un artefact en fer (fig. 5, n° 23) comportant une douille ouverte de section circulaire. La partie supérieure de l'objet présente une forme de section quasi-plate s'évasant vers une extrémité brisée. Il peut s'agir d'une pointe de flèche ou d'un fer d'arme de jet ou bien encore d'un outil (L. : 8,1 cm ; l. : 2,5 cm ; diam. ext. : 1,6 cm ; diam. int. : 1,15 cm).

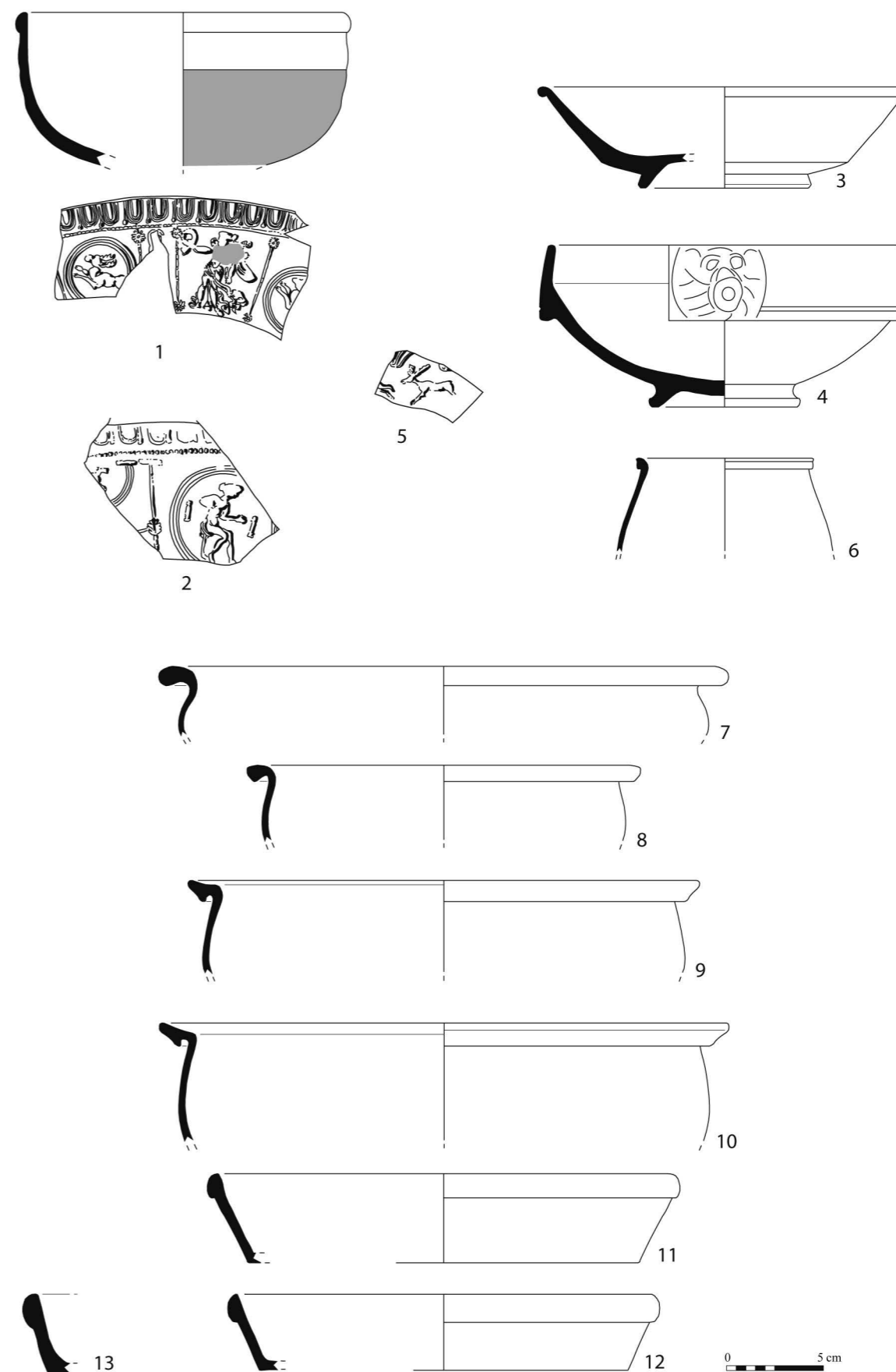


Fig. 4 - Mobilier céramique - 1-2 : sigillées de Gaule centrale - 3-5 : sigillées de Gaule de l'Est - 6 : gobelet argonnais - 7-13 : céramiques communes sombres dégraissées à la coquille.

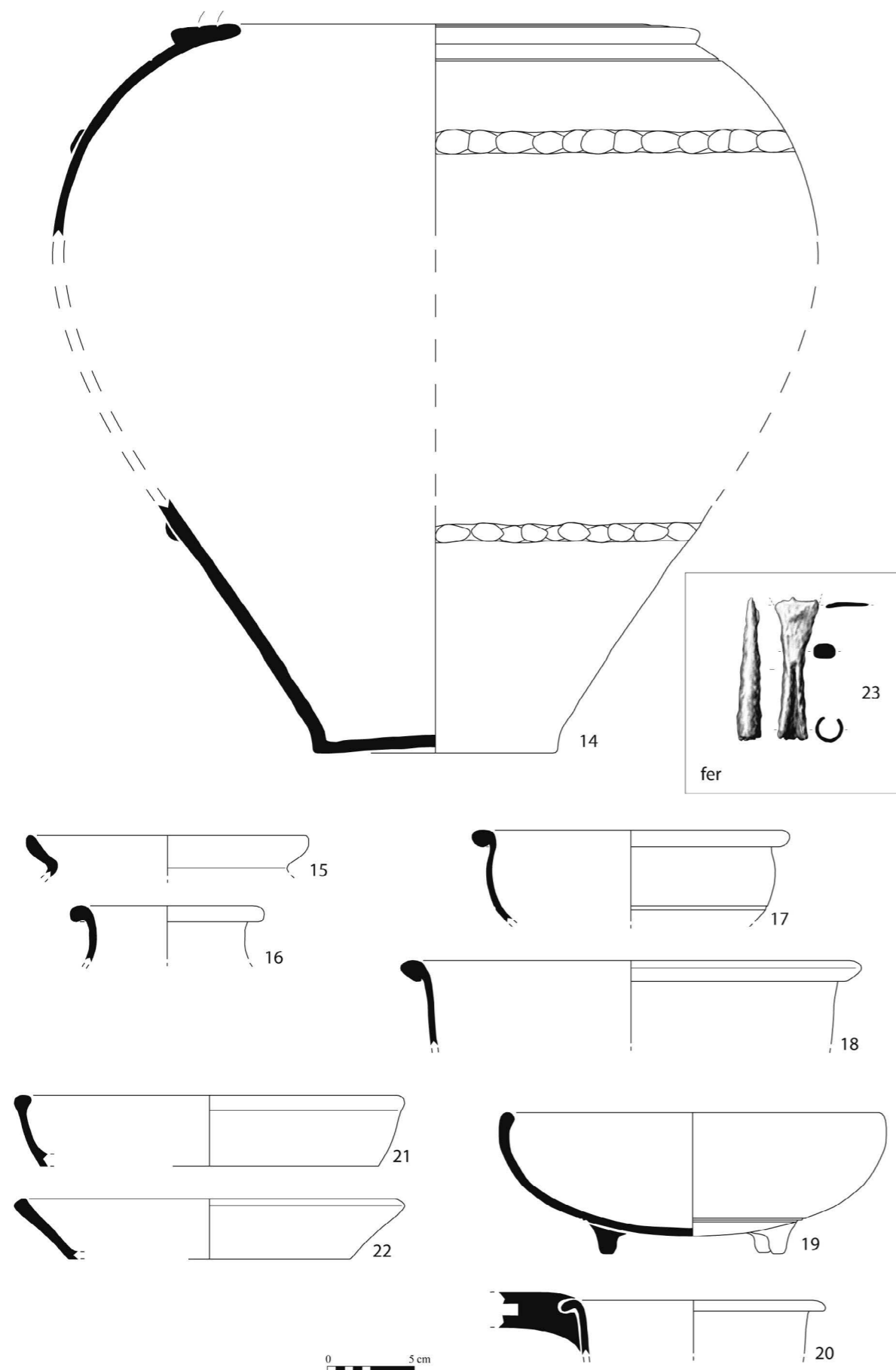


Fig. 5 - Mobilier céramique - 14 : céramique commune sombre dégraissée à la coquille - 15-20 : céramiques communes sombres à pâte sableuse - 21-22 : céramiques communes sombres dégraissées aux grains de quartz - 23 : objet indéterminé en fer.

DISCUSSION CHRONOLOGIQUE ET PREMIERS ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

DATATION

Les deux Drag. 37 de Gaule centrale fournissent un précieux *terminus post quem* qui est à placer dans le dernier tiers du II^e s. (6). Quant au lot de vases d'Argonne, il se compose d'un répertoire de formes (Drag. 37, Drag. 32 et Drag. 45) dont l'association est caractéristique du III^e s. (7).

Certaines formes en commune sombre renforcent cette datation. Ainsi, la jatte Pissot type 13 (n° 9-10) mise au jour, entre autres, sur un atelier de production à Soissons (DEFLORENNE & QUÉREL 1997, p. 79), sur la *villa* du Bufosse à Verneuil-en-Halatte (PISSOT 1988, pl. 38) et à Senlis (PISSOT 1988, pl. 38), est datée de la fin du II^e s. et/ou du début du III^e s. L'assiette ou plat à cuire (n° 11-13) connue sur l'atelier de Soissons (DEFLORENNE & QUÉREL 1997, p. 77), à Senlis (PISSOT 1988, pl. 24), à Saint-Maximin "Les Cerisiers" (PISSOT 1988, pl. 24) et plus loin encore à Amiens (BAYARD 1980, p. 203), est également datable de la même période. L'autre assiette ou plat à cuire (n° 21), est aussi connue à Nanteuil-le-Haudouin "ZAC du Chemin de Paris" (mais dans une autre production) dans un contexte datable du III^e s. et plus probablement dans la première moitié (LASCOUR 2008).

De fait, si la fin d'utilisation de la structure est à situer dans la première moitié du III^e s., il est fort probable que le remblai se soit constitué sur un laps de temps beaucoup plus long, commencé dès la fin du II^e s. Il est également possible que le comblement soit intervenu rapidement dans la première moitié du III^e s. mais en se débarrassant d'une vaisselle qui est en usage dans la batterie de cuisine de la fin du II^e s. jusqu'au début du III^e s.

PREMIERS ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

On remarquera tout d'abord une dualité dans l'approvisionnement de la sigillée. En effet, cette dernière est originaire à la fois des ateliers du Centre et de l'Est avec une nette prépondérance pour les seconds. Quant au répertoire des formes, le Drag. 37 reste la forme dominante (3 individus sur 6).

6 - Précisons que les vases moulés portant un décor dans le style de PRISCUS/CLEMENS se retrouvent parfois dans des contextes du III^e s., par exemple à Hermesnil en Seine-Maritime (COFFINEAU & DUBANT 2002, fig. 2, n° 8). Il s'agit, alors, soit de pièces de la fin du II^e s. ayant été conservées sur une longue durée, soit de vases moulés, bel et bien fabriqués au III^e s., mais dans des moules plus anciens (cf. sur cette question : DELAGE 2003).

7 - De nombreux exemples l'attestent parfaitement. Citons, parmi d'autres, l'occupation du fortin de Holzhausen (première moitié du III^e s. ; PFERDEHIRT 1976) ou encore un ensemble clos de la rue Saint-Dominique à Chalon-en-Champagne (fin du III^e s. ; LENOBLE 1986).

Les céramiques à parois fines sont exclusivement des gobelets à boire dont l'origine est régionale ou en provenance des ateliers argonnais. Ces gobelets viennent utilement compléter le service de table puisque ces formes ne sont pas présentes en sigillées.

Quant à la céramique commune sombre, on constate là aussi un double ravitaillement. Les céramiques communes sombres grossières dégraissées à la coquille côtoient, presque à part égale, les céramiques communes à pâte sableuse. En revanche, l'échantillon est trop faible pour observer une spécialisation des formes par production : seule une étude sur un plus grand nombre de contextes permettra, éventuellement, d'aborder cette problématique.

BIBLIOGRAPHIE

ARCELIN Patrice & TUFFREAU-LIBRE Marie (1998) - *La quantification des céramiques, conditions et protocole*. Actes de la table-ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray (Glux-en-Glenne, 7-9 avril 1998), Collection Bibracte, n° 2, 158 p.

BARAT Yvan (1993) - « Les caractères généraux des productions franciliennes » dans *Trésors de terre, Céramiques et potiers dans l'Île-de-France Gallo Romaine*, p. 93-97.

BAYARD Didier (1980) - « La commercialisation de la céramique commune à Amiens du milieu du II^e à la fin du III^e siècle après J.-C. », *Cahiers archéologiques de Picardie*, 7, Amiens, p. 147-209.

BAYARD Didier (2001) - « La céramique dans le bassin de la Somme du milieu du II^e s. au milieu du III^e s. après J.-C. Bilan de 20 ans d'études » dans RIVET Lucien (dir.), *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Lille-Bavay*, p. 159-182.

BERTIN Patrice (2006) - *Lévignen, "Le Haut de Vaudemanche"*, rapport de diagnostic archéologique, Service régional de l'archéologie, Amiens.

BLASZKIEWICZ Patrick & DUFOURNIER Daniel (1989) - « Diffusion des gobelets d'Argonne entre la fin du I^{er} siècle et la fin du II^e siècle en Normandie », *Gallia*, 46, p. 253-259.

BRULET Raymond & FELLER Marc (2003) - « Recherches sur les ateliers de céramique gallo-romains en Argonne : 2. le site de production d'Avocourt 3 (Prix-des-Blanches), zone fouillée », *Archaeologia Mosellana*, 5, p. 301-451.

COFFINEAU Emmanuelle & DUBANT Didier (2002) - « Céramique commune du site de la Plaine d'Hermesnil (Seine-Maritime) » dans RIVET Lucien (dir.), *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Lille-Bayeux*, p. 131-139.

DEFLORENNE Carole, QUÉREL Pascal (1997) - « Un four de potier du Haut-Empire à Soissons (Aisne) », *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, Amiens, p. 73-84.

DELAGE Richard (2003) - « Les Sigillées du Centre de la Gaule peuvent-elles contribuer à la datation des niveaux du III^e s. ? » dans RIVET Lucien (dir.), *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Saint-Romain-en-Gal*, p. 183-190.

HOFMANN Bernard (1968) - « Catalogue des poinçons pour moules à vases sigillés des décorateurs argonnais », *Ogam*, 20, p. 273-343.

LASCOUR Vincent (2008) - *Nanteuil-le-Haudouin "ZAC du Chemin de Paris"*, rapport de diagnostic archéologique, Service régional de l'archéologie, Amiens.

LENOBLE Michel (1986) - « Céramique sigillée provenant d'un entrepôt, rue Saint-Dominique à Châlons-sur-Marne », *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, 79/2, p. 73-83.

PFERDEHIRT B. (1976) - *Die Keramik des Kastells Holzhausen*, Berlin, (Limesforschungen, 16).

PISSOT Véronique (1988) - *Recherches sur la céramique commune de la moyenne vallée de l'Oise, de la fin du II^e s. à la fin du III^e s.*, Mémoire de maîtrise sous la direction Jean-Marie Dentzer, 2 volumes, non publié.

RAEPSAET-CHARLIER Marie-Thérèse et Georges & CLAUSSE R. (1977-1978) - Terre sigillée décorée découverte à Vieux-Virton (Saint-Mard), *Le Pays Gaumais*, 38/39, p. 25-105.

Les auteurs

Patrice BERTIN, INRAP, Direction Interrégionale Centre - Île-de-France : 56, bld de Courcerin 77183 Croissy-Beaubourg ; UMR 7041, ArScAn, équipe «Archéologie de la Gaule, structures économiques et sociales»; Doctorant à l'Université de Paris-X Nanterre.

Richard DELAGE, INRAP, Direction Interrégionale Grand Ouest, 37 rue du Bignon
F -35577 Cesson-Sévigné Cedex.

Louis HUGONNIER, INRAP, Direction Interrégionale Nord – Picardie, 518, rue Saint-Fuscien
F - 80000 Amiens.

Vincent LEGROS, Ingénieur de Recherche au Service régional de l'Archéologie de Picardie, 5 rue Henri Daussy 80000 Amiens.

Résumé

La réalisation d'un diagnostic à Crépy-en-Valois (Oise) en avril 2008 a permis de mettre au jour une structure semi-excavée. L'analyse du mobilier céramique permet de dater son comblement dans la première moitié du III^e siècle de notre ère.

Mots clés : gallo-romain, structure semi-excavée, céramique, mobilier métallique.

Abstract

The diagnostic exploration conducted at Crépy-en-Valois (Oise) in April 2008 revealed a semi-excavated structure. The study of the ceramic finds suggests that the structure was filled in during the first half of the 3rd century A.D.

Key words : Gallo-Roman, semi-excavated structure, pottery, metal objects.

Traduction : Margaret & Jean-louis CADOUX.

Zusammenfassung

Bei einer archäologischen Diagnose in Crépy-en-Valois (Departement Oise im April 2008 wurde eine halbeingetiefte Struktur freigelegt. Die Analyse der Keramik erlaubt es deren Auffüllung in die erste Hälfte des 3. Jahrhunderts unserer Zeitrechnung zu datieren.

Schlüsselwörter : Gallo-römisch, halbeingetiefte Struktur, Keramik, Metallfunde.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (donvezservit@wanadoo.fr).